

# Les précautions à prendre pour limiter les risques

Les semis de céréales après tournesol ont été réalisés en général dans de bonnes conditions cette fin de mois d'octobre. En revanche, depuis début novembre, les pluies continues ont bloqué les récoltes (maïs, sorgho...) et les retards de semis de céréales s'accumulent. Les semis tardifs de céréales sont possibles mais ils s'exposent à des risques climatiques accrus et des pertes de potentiel de rendement. Nous faisons ainsi le point sur les risques encourus et les précautions à prendre pour les limiter.



## Semis tardifs :

### Quels sont les risques climatiques ?

Indépendamment des conditions d'implantation qui peuvent être très moyennes à cause des cumuls d'eau récents, les semis tardifs induisent un certain nombre de risques climatiques pour les cultures :

- **Une levée lente** : la température est le principal moteur de la germination et de la levée ; on considère qu'il faut en moyenne 150 °Cj pour faire lever une céréale à paille (éventuellement plus pour des semis profonds ou des surfaces très mottes). Cette durée est inférieure à 10 jours début octobre, mais peut facilement dépasser un mois pendant les phases les plus froides de l'hiver ;

- **Excès d'eau pendant la germination** : la germination est très sensible à l'engorgement intégral, ou même à l'hydromorphie très marquée. Un semis tardif expose donc la culture à ce genre d'accident pendant une durée plus longue ;

- **Froid avant le stade tallage** : la résistance au froid des cultures augmente progressivement au fur et à mesure de la vernalisation. Des plantules au stade coléoptile ou 1 feuille n'ont donc pas eu le temps de s'endurcir, et sont fragiles vis-à-vis d'une chute brutale des températures. Les semis tardifs s'exposent donc à des pertes de pied par gel des plantules ;

- **Forte réduction du tallage** : si l'hiver est froid, la culture aura peu d'opportunités de taller avant le début de la montaison. Dans ces cas, le tallage se prolonge souvent après Epi 1 cm et le taux de montée des tiges est correct, mais le peuplement épi peut quand même être affecté ;

- **Décalage de cycle** : le retard au semis ne sera en aucun cas comblé à la montaison et au remplissage (à variété égale) ; tout au plus, il sera réduit à une semaine ou 10 jours à épiaison, mais ceci peut être suffisant pour conduire à de fortes pénalités si le printemps est sec ou chaud. De plus, chaque phase d'élaboration du rendement sera raccourcie, limitant la mise en place de chaque composante.

A l'inverse, deux types d'accidents climatiques deviennent très improbables pour des semis tardifs :

- Gel en hiver, comme le scénario de janvier-février 2012 : les cultures semées tardivement vont progressivement vernaliser pendant l'hiver, avec un niveau de résistance au froid croissant jusqu'en février ;

- Gel au début de la montaison : le décalage de cycle à Epi 1 cm sera fort, sans doute équivalent à 2 semaines. Ce retard conduira le début de la montaison vers des périodes normalement plus douces.

## Orge d'hiver :

### Des semis tardifs à proscrire

Pour l'orge d'hiver, espèce sensible au froid, une chute des températures avant le début du tallage constitue le principal risque. Risque qui devient fortement probable pour les semis de début décembre. Un semis actuel fait prendre le risque de

fortes pertes de pieds pendant l'hiver.

Il est recommandé de cesser les semis d'orge d'hiver à partir du 15 décembre et de s'orienter soit vers de l'orge de printemps, soit vers d'autres céréales.

## Blé tendre et blé dur : la résistance au froid à prendre en compte

Pour ces deux espèces, les semis sont évidemment encore possibles, moyennant des précautions.

**La première est la qualité d'implantation : il est préférable de retarder les semis que de prendre le risque d'un enracinement sacrifié. Les semis doivent se faire dans de bonnes conditions d'implantation.**

La deuxième concerne le choix variétal. En blé tendre, toutes les options variétales sont en théorie possibles. En effet, les préconisations variétales régionales et les dates de semis associées sont des combinaisons qui donnent en général les meilleurs rendements.

Cependant, à partir du 15 janvier, il conviendra d'arrêter les variétés de type « hiver » qui pourraient manquer de vernalisation. Le retard prévisible des stades peut toutefois engendrer une pénalité sensible du rendement (pénalité d'autant plus sensible si la fin du printemps est chaude et sèche). Le semis de variétés très précoces à partir de maintenant doit donc être considéré comme la meilleure solution.

En blé dur, les besoins de vernalisation sont minimes, et le décalage du cycle sera en grande partie gommé dès la montaison. On peut donc semer n'importe quelle variété, même si la période idéale commence à être dépassée.

Pour les deux espèces : blé tendre et blé dur, les semis tardifs sont exposés à l'arrivée du froid à des stades précoces, lorsque les plantules sont encore très sensibles. Le choix d'une

variété plus résistante au gel est donc une parade judicieuse.

Enfin, il est nécessaire d'augmenter la densité de grains/m<sup>2</sup> des semis tardifs pour 3 raisons :

- Des qualités d'implantation souvent moins bonnes en semis tardif, ce qui abaisse le taux de levée ;

- Des accidents climatiques plus dommageables sur des cultures jeunes, entraînant des disparitions de plantes pendant l'hiver (gel, excès d'eau) ;

- Une période de tallage fortement raccourcie, qui mène souvent à un manque de talles à Epi 1cm.

Les préconisations régionales d'ARVALIS donnent, pour différentes dates de semis, une densité de grains à semer (voir tableau ci-dessous).



### Tableau précisant les densités de semis préconisées en blé tendre et blé dur pour les semis de décembre et janvier.

Date de semis	Décembre	Janvier
Densité de semis moyenne	350 grains/m <sup>2</sup>	400 grains/m <sup>2</sup>

(Source Arvalis)

Contacts : Chambre d'Agriculture, Services Techniques, Estelle Favrelière au 05.62.61.77.13 - Arvalis, Aude Bouas au 05.62.61.77.38.

